

BUDGET
OTTAWA
Bois pour plancher, Bois à
etc.
Publié par la Cie. d'Imp.
10ème ANNEE No. 192
RUSSELL HOUSE
EMENAGEMENT.
MPELL
Bureau de Meubles
Déménagement
M. B. B.
Maison d'Ottawa.
S. PATINS'
RUE STEWART
DDY
te, Portes
de Maisons, Etc.
de Première Qualité.
ures a Reduction
Castor, Etc
S. J. COTE
LIETES

LE CANADA

EDITION QUOTIDIENNE

OTTAWA MERCREDI, 27 FEVRIER 1892

Oscar McDonnell, Directeur

LE NUMERO: 1 CENTIN

LE CANADA

FOUNDEUR 1879

Prix de l'abonnement
EDITION QUOTIDIENNE
Un an, pour la ville.....\$4.00
" en dehors de la ville.....5.00
TOUTES LETTRES, CORRESPONDANCES, ETC. ETC. DOIVENT ÊTRE ADRESSÉES À
OSCAR McDONNELL
OTTAWA ONT.

BUREAUX ET ATELIERS
115 rue St Patrice
414 et 416 rue Beaver

Telegrammes Politiques

Courrier Universel

Québec, 26.—Le froid récent a causé une accumulation énorme de glace sur la rivière, et hier, les bateaux de traversée ont eu beaucoup de difficulté à faire la traversée.

Le correspondant de l'Electeur, à Roberval, donne le montant des terres de la Couronne vendues aux nouveaux colons durant les trois derniers années, comme suit: En 1886, 92 lots, 8,827 acres; en 1887, 159 lots, 15,460 acres; en 1888, 190 lots, 18,662 acres; total, 441 lots, 42,949 acres, et il dit qu'entre les lots ci-dessus, 150 lots seront occupés, au printemps prochain, par un certain nombre de nouveaux colons du comté de Yamaska. Les lots vendus sont situés dans au moins quinze townships différents, ce qui donne une idée de l'immense étendue du territoire du lac St Jean.

VENTE SPECIALE

PENDANT LE MOIS DE FEVRIER

Plus de 2,000 pièces de coton des différentes filatures du Canada seront vendues à la pièce, à la balle ou à la vergée.

Cotons jaunes: Tissé fort et bonne qualité à 3c, 4c, 5c, 6c et 7c la vergée.

Cotons blancs sans apprêt et prêts pour l'aiguille à 5c, 7c, 9c et 10c la vergée.

Coton blanc et jaune à drap, 25c, 30c et 35 la vergée.

Coton à oreillers, 15c, 20c et 25c la vergée.

Toiles à nappes par lin. Serviettes et toiles à serviettes à moins que les prix du gros.

Venez à cette VENTE et ACHETEZ vos cotons pour la saison. Aucune valeur semblable ne vous sera offerte dans le cours de l'année.

D. GARDNER & Cie

66 ET 68 RUE SPARKS.

Grande Vente de Hardes
Pendant ce Mois

Habillements complets tout laine pour \$4.50

Habillements faits sur commande seulement \$10

An Grand Magasin de Hardes
Nos 266 et 271, rue Wellington

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des mailles.

MALLES	Partance	Arrivée
Québec	7 30	8 30
Montréal	8 00	9 00
St-Jean	8 30	9 30
Roberval	9 00	10 00
St-Jovite	9 30	10 30
St-Charles	10 00	11 00
St-André	10 30	11 30
St-Basile	11 00	12 00
St-Thomas	11 30	12 30
St-Jérôme	12 00	1 00
St-Léonard	12 30	1 30
St-Hippolyte	1 00	2 00
St-Émile	1 30	2 30
St-Jacques	2 00	3 00
St-Georges	2 30	3 30
St-Basile	3 00	4 00
St-Charles	3 30	4 30
St-Jovite	4 00	5 00
St-Jean	4 30	5 30
Montréal	5 00	6 00
Québec	5 30	6 30

"CANADA ATLANTIC"

ARRANGEMENTS D'ÉTÉ

Le *Canada Atlantic* partira de Québec le 27 février, pour New-York, via le Grand Tronc, et de New-York le 28 février, pour Québec, via le Grand Tronc. Le *Canada Atlantic* est un grand et confortable navire, qui offre aux passagers toutes les commodités et les services d'un premier ordre.

CHITTY & CO.

48 RUE ELGIN, OTTAWA

Spécialistes en Terminus, Collections, Agents d'Assurance et d'Emplois.

12 ESPECES

BREUVAGES

Diplôme Accordé
A l'Exposition d'Ottawa.

John Casey, Rue Dalhousie.

M. McDONALD

Est au complet et n'est pas surpasé en valeur et en variété.

MAISON DE MODES PARISIENNES

521 - RUE SUSSEX - 521

MODES DU PRINTEMPS

DE BUTTERICK

MAINTENANT - RECUES

Délicateurs, catalogues, et feuilles des modes Européennes et Américaines de Butterick maintenant en vente

LE PACIFIQUE CANADIEN

TABLE HORAIRE

Ligne directe pour Montréal, Québec, Boston, New-York, Toronto, Détroit, Chicago et tous les points à l'Est et à l'Ouest.

Les convois quittent la gare UNION comme suit:

4.30 A.M.	Pour MONTRÉAL, TOULON, BERTHELEMY, QUÉBEC ST-JEAN, N.B., HALIFAX et tous les points à l'Est.
7.00	Pour KINGSFORD, FORT-THOMAS, TORONTO, DETROIT, BUFFALO, BOSTON, NEW-YORK et tous les points à l'Ouest.
11.30 A.M.	Express local pour ALBERTA, PARKMAN, ST-ANNE, PASKOYAK, CAMBRIDGE, HARRIS et autres.
11.00 P.M.	Express local pour ALBERTA, PARKMAN, ST-ANNE, PASKOYAK, CAMBRIDGE, HARRIS et autres.
12.01 MINUIT	Pour PASADENA, NEW-YORK et tous les points dans l'Etat de New-York.

W. E. BROWN

MANUFACTURIER ET MARCHAND

CHAUSSURES EN GROS

A transposé son établissement au No 61 RIDEAU, OTTAWA

ROBINSON & CIE

223 Rue Rideau, Ottawa, Ont.

P. O'Reilly

AVIS

NOUS OFFRONS LA Balance de nos Fourrages Au Prix Coutant

SANS RESERVE

JUSQU'AU 15 MARS 1892

Nous venons de recevoir 2 caisses de chapeaux de printemps.

Notre département de Mercerie est maintenant au complet.

N. FAULKNER & FILS

111 RUE RIDEAU

HOTEL CANADIEN

CHEVANT OCCUPÉ PAR G. LATHROP

Chester ACKROYD

DÉMENAGEAU NUMERO 134 RUE SPARKS Ottawa

LOTTERIE NATIONALE

CLASSE D.

LE 21EME TIRAGE MENSUEL AURA LIEU LE

MERCREDI, 20 MARS 1892

A 2 HEURES, P.M.

VALEUR TOTALE DES LOTS

\$50,000.00

Gros Lot: Un Immeuble de \$5,000.00.

"CANADA ATLANTIC"

LA VOIE LA PLUS COURTE

Montreal et Ottawa

OTTAWA A BOSTON ET NEW YORK ET TOUTS LES POINTS A L'EST ET AU SUD.

Les convois partiront de la gare de rue Elgin comme suit:

8.00 A.M.	TRAIN EXPRESS se raccorde au Grand Tronc à l'Est de Montréal avec le train du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est, s'arrêtant à 11.30 a.m.
4.50 P.M.	TRAIN RAPIDE avec rallonge à l'Est, s'arrêtant à 8.20 p.m., se raccorde avec les trains du Grand Tronc pour l'Est et le Sud Est, s'arrêtant à 11.30 a.m.

LE PLUS GRAND

LE MOINS CHER

Le meilleur Assortiment de Montres et Bijouteries DE LA VILLE

98--RUE RIDEAU--98

En Gros et en Detail

A. & A. McMILLAN

MANUFACTURIERS

VINAIGRES

VINAIGRIER DE KINGSTON.

A. HAAZ & CIE

Garantis Pur sous tous les Rapports.

EN VENTE A OTTAWA

Par tous les Principaux Epiciers.

N. FAULKNER & FILS

111 RUE RIDEAU

HOTEL CANADIEN

CHEVANT OCCUPÉ PAR G. LATHROP

Ce magnifique hôtel vient d'être acheté par M. John Johnson, ex-propriétaire du "Royal Exchange". Les repas sont servis à toute heure, à la carte, système européen, et sous la surveillance d'un cuisinier français de première classe.

Vins, Champagne, champagnes et liqueurs de première qualité.

Cet établissement vient d'être meublé à neuf, les chambres sont spacieuses et des motifs agréables, faisant face au "Royal Exchange".

Lent de privilège est sur l'avenue McKenzie et l'entrée générale du restaurant au No. 536 à 538 sur la rue Sussex.

JOHN JOHNSON, Propriétaire

MONTRES ET BIJOUERIES

Un assortiment complet au plus bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le présente. Réparations de montres avec soin et dans les règles de l'art.

H. NORZÉ
No. 97 et Rideau, près du pont des Pieux.

JE PROFESSEUR GAGNON

donne la lecture au moyen d'un REMÈDE SANS PAIN et d'une découverte importante pour la guérison de la Catarrhe. Tout le monde sait qu'il n'y a pas de sens ni de raison dans le monde sans qu'il y ait une racine ou une herbe pour le guérir. Pourraez-vous guérir, 386 rue Rideau.

W. J. ELLARD

Manufacturier de charnues et forgeron réparateur de tous genres. Adressez-vous au plus court délai.

T. LAWSON
Rue Brewer, Hull,
Rue George, Ottawa.

VOITURES DE PLACE

DE PREMIERE CLASSE.

Communiquer son téléphone en tout temps

368, rue Saint-Patrice, Ottawa.

112-8788 GUSTAVE RICARD

DOMINION FLOUR STORE

La place où vous pouvez acheter à meilleur marché toutes espèces de grains, farine etc.

THOMAS GORMAN

PROPRIÉTAIRE

36, Carre du Marche By. 36

JOS LANDREVILLE

401 Rue Sparks

Ecuries de louage, Chevaux et Voitures de premier ordre. Communications par téléphone.

NETTOYAGE des TAPIS A LA VAPEUR

Les tapis sont nettoyés et les planches réparées à la vapeur.

STEPHENS WILKINS,
129 rue Anglin.

Les ordes peuvent être laissés au No 78, rue Bank.

LOYER & CIE

Nouveau Magasin d'Épicerie

No 226, RUE BALSACQUE

M. Loyer tient constamment à son magasin tout ce qui constitue la ligne d'épicerie dans ses modes les plus détaillés. Il est prêt à tout moment à se procurer les marchandises les plus fraîches et les plus délicieuses.

FONDERIE DE HULL

Le propriétaire veut faire l'acquisition de la fonderie de Hull et est prêt à payer le montant de la dette, si on lui offre une commission de six pour cent.

Les noms des gagnants ne sont pas livrés à la publicité, à moins d'une autorisation spéciale.

Les demandes de billets seront reçues jusqu'à MIDI le jour du tirage.

Tirages, le 3e Mercredi de chaque mois.

Le Secrétaire: S. E. LEBEVRE,
Barracks 19, Rue Saint-Jacques,
Montréal, Canada.

Speculation,

Geo. A. Romer,
BANQUIER & COURTIER

40 et 42 Broadway et 51 New Street, New-York City.

Paris, Titres, Grains, Provisions et Pétrole achetés, vendus et négociés sur ses marchés.

P. S.—crives pour brochure explicative.

LUCIUS TUTTLE,
Gérant des Passagers.

PAS DE GOUTER GRATIS!

Kats un bon goûter substantiel à bon marché.

Quand vous êtes pressé, vous ne devez pas attendre, tout est prêt à partir à 11 h. a.m. jusqu'à 1 h. a.m. Une bonne assiette de soupe, viande, chaussons ou frites de toutes sortes. Salades en grande variété, une épicerie.

C'est pour l'accommodement des marchands et des commis et le public en général. C'est le repas le plus succulent que vous pouvez vous procurer dans la ville et au plus bas prix que s'importe qui. Venez à l'International Hotel, sur la rue George et jugez par vous-même.

W. LANOTTE, Prop.
G. J. NICHOLSON, Restaurateur.

LAROSE & Cie

OGVEU ASSORTIMENT D'AUTOMNE

LAROSE & Cie
OGVEU ASSORTIMENT D'AUTOMNE

LAROSE & Cie

OGVEU ASSORTIMENT D'AUTOMNE

LAROSE & Cie

OGVEU ASSORTIMENT D'AUTOMNE

LAROSE & Cie

OGVEU ASSORTIMENT D'AUTOMNE

MERCREDI, 27 FÉVRIER 1890

LE PATRIOTISME CANADIEN

L'hon. M. Laurier a présenté, hier, à la chambre des Communes, une motion tendant à ce que le gouvernement s'occupe sans retard à faire cesser les regrettables divergences existant entre le Canada et les États-Unis sur les questions du commerce et des pêcheries. La motion conclut :

1o A ce que le gouvernement s'efforce de faire disparaître les restrictions commerciales par un traité de réciprocité illimitée ;

2o A ce qu'il se fasse représenter directement à Washington ;

3o A ce que le *modus vivendi* reste en vigueur pendant la prochaine saison de pêche.

La chambre a entendu successivement M. Laurier, Sir John A. Macdonald, M. Mills, M. Foster et M. Edgar. La suite du débat a été renvoyée à aujourd'hui.

Nous avons eu entre les mains une lettre de l'honorable M. Chapleau, adressée à un député à la date du 10 février, et arrivée par le dernier courrier.

Au moment où cette lettre a été écrite M. Chapleau hésitait encore à revenir immédiatement au Canada où il a le passé d'un mois ou trois semaines dans le midi pour remettre de son traitement.

L'honorable secrétaire d'Etat se plaignait vivement du climat de Paris. « Je ne savais pas, dit-il, ce que c'est que l'hiver à Paris et j'espère bien que je ne le reverrai jamais. » L'humidité froide des contrées du nord de l'Europe n'a rien qui puisse être comparé à nos belles gélées dans une atmosphère sèche et avec notre beau soleil d'hiver. L'honorable secrétaire a déterminé à Paris une bronchite qui l'a déterminé à ajourner son retour.

Le discours prononcé, hier, par Sir John A. Macdonald, en réponse à M. Laurier, comptera parmi les succès oratoires du vieux chef. Il y a longtemps que Sir John n'avait été aussi en joie et aussi en verve. Sa réponse est un chef-d'œuvre de clarté, de bon sens et d'épique politique. Elle a fait une profonde impression sur la chambre des Communes.

Le gouvernement fédéral a reçu une réponse à l'invitation qu'il a adressée au mois de novembre dernier aux colonies australiennes, d'envoyer des députés à Ottawa, pour prendre part à une conférence intercoloniale dans laquelle seraient discutés les moyens à prendre pour améliorer les relations commerciales entre le Canada et l'Australie, et pour s'entendre sur une action commune au sujet d'un câble dans l'océan Pacifique.

La réponse est des plus favorables au projet, mais les colonies australiennes font remarquer que formant sept gouvernements et le Canada un seul, il serait plus facile à ces dernières d'envoyer ses représentants en Australie. Les députés pourraient se réunir à Sydney ou à Melbourne, et on leur promet une réception chaleureuse.

Le gouvernement fédéral ne prendra cependant de décision à ce sujet qu'après l'expiration actuelle.

Les orateurs libéraux ont décidé pour parti pris de fournir des griefs aux États-Unis contre le Canada. Hier, Sir John A. Macdonald ayant protesté contre l'idée que le gouvernement eût agi, pendant la guerre de sécession, dans les intérêts de la cause sudiste, M. Mills n'a eu rien de plus pressé que de contredire ; et il a tenu à rappeler que des chantages avaient été entonnés dans le sein même de la chambre des Communes pour empêcher les victoires pudiques.

Voilà qui est d'un bon patriote. Nous empruntons au compte-rendu sténographique du discours prononcé avant hier par M. Laurier, le passage suivant sur les volontaires canadiens :

« Le lieutenant colonel Amyot et son bataillon ont fait la campagne sous ma direction, et ce n'est jamais désiré avoir de meilleurs soldats que ceux du bataillon de Québec. Je commandais aussi des soldats anglais et si j'avais une armée à mettre en campagne, je voudrais qu'elle fut composée de bataillons formés de ces deux nationalités ; le Canada se tirerait ainsi facilement de n'importe quelle difficulté. »

Si les diplomates que Sir Richard Cartwright veut charger de représenter le Canada à l'étranger ont, de la manière dont se traitent les questions politiques, la conception qu'a montrée, hier, l'hon. M. Laurier, il sera à craindre que ces ambassadeurs improvisés du parti libéral ne fassent de la bien mauvaise besogne. Les libéraux feront bien d'instaurer une école diplomatique canadienne avant de se lancer sur un terrain aussi dangereux que celui des relations extérieures. Ils y sont déjà assez bien mal préparés.

M. Gauthier, du Pacifique Canadien, a été nommé vice-consul de France pour Manitoba et le Nord-Ouest. Il succède à M. Royal, démissionnaire.

Le *Grip* représente à sa première page une pite bavarde dans la forme d'un nouveau Martin Luther affichant de nouvelles propositions à la porte de l'église.

Ces propositions sont ainsi conçues :

PROCLAMATION
Il faut que les propriétés religieuses soient taxées.

Que les écoles séparées soient abolies et que le bill des jésuites soit déposé.

Et que chaque employé civil en Canada soit obligé de répudier par serment les dogmes du syllabus contre le pouvoir civil et les libertés publiques.

Si nous vivions en Allemagne, sous le régime de fer de M. de Bismarck, il est à peu près hors de doute que l'hon. M. Laurier serait poursuivi aujourd'hui pour haute trahison. Plus d'un adversaire du chancelier allemand a été poursuivi et condamné pour moins que les discours prononcés hier par le chef de la loyale opposition de Sa Majesté, dans la Chambre des Communes d'Ottawa. Mais, fort heureusement, le Canada n'est pas la Prusse ; Sir John A. Macdonald n'est pas M. de Bismarck ; et com me nous sommes nous-même ennemi des exagérations et des gros mots, nous nous garderons de parler de trahison. Nous dirons seulement que rarement discours politique a été d'une plus souveraine imprudence et d'une plus insigne maladresse que celui de M. Laurier. Si la Chambre des Communes était un tribunal arbitral chargé de juger le procès des États-Unis contre le Canada, les avocats chargés de soutenir l'accusation contre nous ne s'exprimeraient pas autrement que ne l'ont fait hier les orateurs de l'opposition.

Ce n'est pas pour le plaisir de nous livrer à une comparaison plus ou moins exacte que nous avons rappelé en commençant le nom de M. de Bismarck. Au milieu de ses exagérations, de ses colères et de ses caprices tyranniques, M. de Bismarck exprime une idée parfaitement juste quand il refuse à ses adversaires le droit de compromettre, par leurs discours ou par leurs écrits, la sécurité de l'Allemagne, le maintien de ses relations avec les puissances étrangères.

L'opposition libérale ne semble pas se douter chez nous, qu'il y ait une réserve à garder quant à l'égard des relations diplomatiques du Canada avec un état voisin. Elle semble vivre sur cette idée que tous les moyens sont bons pour combattre le gouvernement qu'on veut renverser, et elle néglige la distinction essentielle que tout ce qui est permis en matière de politique intérieure cesse d'être licite, quand nous ne sommes plus seuls à nous combattre entre nous et quand l'étranger est appelé à intervenir dans nos débats. Les discours prononcés hier, auront eu pour résultat de fournir à nos voisins des États-Unis toutes les armes dont ils pouvaient avoir besoin pour nous combattre plus à l'aise, si de nouvelles négociations interviennent. Nous n'entendons pas dire que l'honorable chef de l'opposition ait eu pleine conscience de la fuite commise. M. Laurier est un honnête homme et un homme loyal par excellence. Mais s'il est vrai qu'il ait agi de bonne foi et sans se rendre compte du tort qu'il faisait à son pays, à un autre point de vue nous n'en serons que plus attristés. Il faut que le patriotisme canadien, le sentiment de notre fierté comme nation soient bien peu développés dans les âmes libérales pour qu'un homme de la valeur de M. Laurier ait pu ne pas sentir que son langage n'était celui d'un politique, ni celui d'un patriote.

La nouvelle politique de l'opposition peut se résumer d'un mot. Elle consiste dans l'aplatissement vis-à-vis des États-Unis. Arriver coûte que coûte, à tout prix et sans retard, à une entente qui nous livre pieds et poings liés à nos voisins, tel est le mot d'ordre. Dans l'application de ce programme, on n'hésite pas à reconnaître que c'est nous qui avons eu tous les torts ; on charge notre gouvernement de tous les crimes ; on rappelle au besoin aux *bankers* les vieux griefs qu'ils pouvaient avoir oubliés, et on leur en demande humblement pardon, en le priant de ne pas confondre le peuple canadien avec le gouvernement d'un autre pays.

Les conclusions du chef de l'opposition n'ont ; pas été moins étranges. Il demande que le gouvernement, avant de s'être assuré des dispositions du nouveau ministre américain, envoi immédiatement des *épénomatériaux* à Washington pour y proposer la réciprocité illimitée, et que nous abandonnions par avance tous nos droits contre les pêcheurs américains, en leur offrant, malgré le rejet du traité des pêcheries, la continuation des avantages qui y étaient stipulés à leur profit. Ce qu'on appelle la continuation du *modus vivendi* n'est pas autre chose.

Cette politique n'est pas seulement dépourvue de toute fierté, elle est dépourvue de toute habileté. Cela n'a jamais été par l'aplatisse-

ment qu'une nation est parvenue à s'entendre avec un puissant voisin. Les États ne respectent le bon droit que, lorsque ceux qui le possèdent se respectent eux-mêmes ; et si l'on repassait l'histoire de nos échecs avec les États-Unis, on reconnaîtrait que, presque toujours, c'est l'attitude de l'opposition canadienne qui a joué le principal rôle dans ces échecs. Le bon moyen de traiter avec des gens et d'en obtenir quelques concessions, quand l'opposition leur crie, à tue-tête, de ce côté des lignes, que c'est notre gouvernement qui a tort, qu'il demande trop, et qu'il n'y a à se presser de lui rien accorder, car l'opposition, une fois parvenue au pouvoir, promet par avance de se montrer beaucoup plus accommodante.

Sir John A. Macdonald n'a pas eu de peine à réfuter cette singulière politique. Vous voulez, a-t-il dit, que nous nous engagions vis-à-vis de la chambre à concéder aux pêcheurs américains le *modus vivendi* ? Que nous restei-ils à offrir aux États-Unis en échange des concessions que nous pouvons avoir à lui demander, si l'opposition canadienne a commencé par se faire abandonner à elle-même, tout ce que nous pouvons avoir entre les mains pour traiter à des conditions équitables.

Vous dites que nous avons eu tous les torts ? Est-ce le langage d'un patriote ? Vous expliquez que les États-Unis ont de fortes raisons pour être animés de mauvaises dispositions contre nous, et que c'est notre faute ? Que pourriez-vous dire de plus, si vous vous proposez de les exciter à ne pas traiter ? Vous soutenez que nous avons cruellement outrepassé nos droits dans la question des pêcheries ? En cela vous allez plus loin que les américains eux-mêmes, car le traité signé l'an dernier a reconnu ces droits ; il a été adopté par les plénipotentiaires des États-Unis et approuvé par le président Cleveland ; et le rejet ultérieur par le Sénat ne saurait faire que ce traité n'ait pas existé. Vous voulez que nous envoyions un plénipotentiaire à Washington ? A quel bon ? Vous avez commencé par dire que notre seule ressource était de tout concéder et de nous rendre à merci. Dans de telles conditions, il n'y a pas besoin de traité et il suffit d'écrire à la dernière page du livre de notre histoire : *Fin du Canada indépendant*.

Il paraît maintenant établi que c'est à l'étrange jalousie du général Middleton contre le général Strange, son ancien et son désir de se priver des services de ce dernier et de le priver de toute participation aux honneurs impériaux qu'a été due l'impardonnable disparition du rapport qui rendait un si complet hommage à la vaillance des bataillons canadiens-français.

M. G. W. Stephens est devenu un des prophètes du *Mail*. Ce politicien en disponibilité, qui vient de faire sa rentrée au conseil municipal de Montréal, a dit, l'autre jour, que sous la politique Mercier on pourrait faire \$200,000 d'économies en supprimant tous les ministères et les chambres et en remettant tout le gouvernement à l'arbitrage de Québec et à la sœur Thérèse. Ce serait à la fois une économie et une révolution. Le *Mail* de ce soir a révoqué ce projet et dit que le *Mail* de Montréal a fait ressortir qu'elle émanait d'un vrai libéral, d'un homme considérable à Montréal ! Aujourd'hui M. G. W. Stephens se plaint que le conseil de l'Instruction soit un corps souverain, supérieur à la législature et que le conseil du clergé gouverne à lui seul tout les matières d'éducation. Et le *Mail* s'exclame encore, et il remarque combien cette nouvelle observation en faveur de la plausibilité de M. Stephens, aux termes de laquelle, il serait beaucoup plus simple d'abolir le ministère du cardinal Taschereau tout le soin du gouvernement.

Si les gens des provinces voisines s'abstiennent de se mêler des choses qu'ils ignorent, tout irait beaucoup mieux. M. G. W. Stephens qui vient de passer à l'état d'autorité aux yeux du *Mail* est intellectuellement un *migis habens*, un homme qui malgré toutes ses forces ne sa se faire un seul usage. Quand il était député à la chambre de Québec, il aspirait au poste de trésorier, et comme il était un des rares représentants des anglais protestants dans le parti libéral, on pouvait redouter que quoiqu'il manquât de talent, il ne fût parvenu à atteindre l'objet de son ambition. En 1886, les électeurs de Montréal-Ouest en ont délégué M. Mercier en battant le héros du *Mail* à une superbe majorité. La disparition de cette nullité bouffie et encombrante a été saluée avec une joie égale dans les deux partis. Et voilà l'homme sur l'opinion duquel le *Mail* s'appuie pour avoir ce qu'il faut penser de la province de Québec. Le *Mail* n'est pas difficile car on ne peut être que l'opinion d'un *black boot*.

L'Électeur s'émerveille que nous autres, biens, soyons tombés assez bas pour ne pas être capables de comprendre le grand exemple de moralité politique donné à Québec par les députés de la majorité qui se sont mis depuis quelque temps à voter assez régulièrement contre les propositions du gouvernement Mercier. Il est vrai que

l'indiscipline fait des progrès à Québec. Un jour c'est M. Lareau qui ne peut pas se décider à avaler le vote qu'on lui offre, un autre jour c'est M. L. O. David, un autre sur encore, ce sont MM. Lussier et Bazinet, M. Bourbonnais ou M. le Dr Trudel. Quoi de plus simple ? s'écrie l'Électeur, quoi de plus facile ? Ces députés ont leur conscience ; sur toutes les grandes questions de principe ils sont d'accord avec le gouvernement, mais sur les questions de détail ils suivent la dictée de leur conscience. Il faut vraiment être *le torty* pour ne pas comprendre ce qu'il y a de beau et de grand L. gouvernement Mercier, qui sent mieux les choses, n'a garde de s'en alarmer. Il se rejoue, au contraire, d'être entouré par des hommes d'un conviction et de caractère.

Il nous est avis que le gouvernement de M. Mercier fera bien de ne pas trop se réjouir. Qu'un député soit en désaccord avec son parti sur une question spéciale cela est tout naturel. Mais quand s'adient que une série de questions successives, une série de députés se sépare du gouvernement, c'est la preuve indéniable que le gouvernement se grise, qu'il est en train de donner à sa majorité des choses trop dures à avaler, et qu'à force de se tendre, le corde commence à menacer de se rompre. On aura bien vu les derniers votes de la chambre de Québec laisser planer dans les esprits l'impression que ça se décolle.

Il faudra que le mystère qui continue à couvrir la mort du prince Rodolphe d'Autriche finisse par être éclairci. Une dépêche assez énigmatique de Munich, au sujet de la comtesse Larisch sœur de Louis de Bavière, vient d'être condamnée par le régent Luitpold en punition de la part prise par elle aux événements qui ont amené la mort du prince Rodolphe.

Voici cette fois un fil indicateur avec lequel il sera assez facile de remonter à la vérité.

A TRAVERS LES JOURNAUX

La *Minerve* commençait hier la publication d'une série de lettres de M. Tassé contre l'annexion.

Nous avons raconté il y a deux jours, les impressions de maladie de M. David Thompson ; si cordialement accueilli, à son retour, par Sir John et si froidement reçu par ses amis politiques, M. Blake et Sir Richard Cartwright.

L'incident était piquant. Croirait-on que Sir Richard Cartwright à eu la petitesse de la faire relever. Il fait dire dans le *Globe* qu'on s'est trompé et que M. Blake et Sir Richard Cartwright n'ont cessé de porter le plus affectueux intérêt à M. David Thompson pendant sa maladie.

Sans doute, tout cet intérêt sera resté secret ; c'est ce qui fait que M. David Thompson n'en a jamais rien su, comme dans le sabbat d'Arvers.

Dans un article intitulé *Tout pour les États-Unis, l'Empire* remarque que nos adversaires y compris le *Mail* lui-même, sont d'accord pour reconnaître le bien fondé des objections formulées contre le droit pour le Canada de conclure des traités. Le *Mail* dit qu'en effet une puissance qui n'est pas souveraine et qui n'a pas le droit de conclure des traités, doit être traitée avec les puissances européennes, mais ajout qu'il, une république comme les États-Unis serait peut-être moins délicate. Voilà le bout de l'orvi et l'Empire n'a pas de peine à le faire ressortir avec une adresse et une force.

Le droit de conclure des traités, dans la pensée de Sir Richard Cartwright, de M. Erastus Wiman et de leurs amis, cela veut dire le droit de traiter avec les États-Unis contre l'Angleterre.

Le *Canadien* dit que plusieurs journaux franco-canadiens des États-Unis viennent d'exprimer une vigoureuse campagne en faveur de l'annexion.

L'*Éclair* publie une nouvelle lettre de trois colonnes de M. le sénateur B. Lerose, en tûle : *Duplicité, Fourberie et Hypocrisie*.

C'est de Sir John A. Macdonald qu'il s'agit, et la lettre a pour but de prouver la complicité du premier ministre avec le *Mail*.

Cette persistance à accuser Sir John de se livrer à de téméraires efforts pour désorganiser l'organisation à son propre détriment est une des idées les plus comiques, qu'ait encore inventées la péroraison de parti. Sa lettre débute par une citation plus ou moins authentique de Sir George E. Cartier. Quel remords le sénateur Belrose doit-il être pour l'ombre de Sir George E. Cartier !

Cette même lettre est signée Bayard, à ce nom de chevalerie, qui nous laisserait à croire que M. Belrose est sans peur, ce qui ne nous oblige pas à penser qu'il soit sans reproche.

Le *Sud* de M. J. B. Rouillard n'y va pas de main morte, et traite le gouvernement Mercier de Turc à Maire. Il n'y a rien de tel que les anciens amis pour se montrer ennemis implacables. Nous extrayons quelques passages du récent article dans lequel le journal de M. J. B. Rouillard apprécie le nouveau bill qui prive les employés publics des droits électoraux.

« Le gouvernement hétéroclite de Québec qui par le mélange de ses nuances rouges, bleues, jaunes, brunes de lait et veri Moushane, forme la couleur sale que tout le monde connaît, vient de nous donner un nouvel échantillon de ses capacités législatives. Nous avons tous assisté avec inté-

ret au travail pénible, d'éducation de différents projets de loi soumis, retirés, amendés de nos législateurs d'occasion. Tant d'efforts ont enfin abouti à une malaisie et dégoûtante mesure. La majorité est rechignée à un ancien conservateur devenu premier ministre Libéral, National, Radical réusit avec tant de peine à courber sous son fouet vient de voter une loi qui défranchise tous les employés publics et les place sur même pied que les forçats qui sortent du pénitencier, après avoir subi une peine infamante.

A quand la mesure pour défranchiser tous ceux qui savent lire et écrire dans la province de Québec ? Ce ne serait pourtant qu'un pas de plus dans la voie dans laquelle les radicaux viennent de précipiter monsieur Mercier, et consorts.....

Pour une belle loi !!!! pour faire rire de nous autres en voilà une. Il n'y a pas à dire, ça se décolle.

La *Gazette* remarque que l'agitation anti-jésuite est une simple manœuvre libérale. Lorsque le premier bill de M. Mercier sur l'incorporation des jésuites a été voté quel est conservateur de Québec protestèrent, mais les protestants d'Ontario n'ont rien dit.

Lorsque le bill sur les \$400,000 a été voté l'an dernier, c'était le moment de crier pardessus les toits, les protestants d'Ontario n'ont rien dit.

A l'époque plus récente encore de l'élection de Joliette, M. Mercier était convaincu que le bill serait déposé, et l'on a fait la campagne électorale campagne électorale fédérale, à la fois en cherchant à exciter les catholiques contre ce perfide gouvernement qui menaçait de défaire le bill et qui faisait attendre le pape.

Les protestants d'Ontario ont laissé faire l'élection. Les libéraux protestants se sont rejoints du succès du candidat libéral catholique connu d'une voix unanime pour leur cause. Personne n'a encore rien dit.

C'est seulement lorsqu'il est devenu officiel que le gouvernement fédéral se désolait, pas, qu'il a commencé à voter de toutes parts. Si le gouvernement eût désavoué ou eût protesté au nom de l'autonomie des provinces ; le gouvernement ne savaient pas, pas on fait appel aux passions protestantes et on s'efforce de vider l'Ontario de ses catholiques.

« L'Union des Catholiques de l'Est, autre organisation conservatrice nationale, est moins agitée que le Sud, mais elle n'est pas moins prête dans sa désapprobation. »

« Nous ne voyons, dit-elle, aucunement la raison d'être d'une pareille législation. La classe des employés publics est certes la plus instruite, la plus intelligente et la plus capable d'exercer avec discrétion le droit de vote. »

MM. Lareau, Lussier, Bazinet et Bourbonnais ont séjournés du gouvernement pour voter contre le bill qui n'a réuni à la chambre qu'une majorité de 8 voix. Nous espérons que le conseil saura lui donner le coup de grâce.

Quelque chose

DE MERVEILLEUX !

Nous avons en magasin environ 300 différents patrons de nouveaux gilets courts pour dames. Ce sont tous des échantillons pour le commerce du printemps. Les dames peuvent à coup sur en choisir un et avoir la dernière mode.

Les ayant achetés à la notation des prix réguliers, vu que ce sont des échantillons, ce qui ne diminue pas leur valeur, nous pouvons les vendre à des prix ridiculement pas.

N. B. — Premiers arrivés premiers servis. (Nous ne pouvons faire autrement.)

CHAPSIDÉ

Le G. gouvernement de Terre-neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la Colombie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. Jean Terre-neuve, qui les recevra jusqu'à 5 heures de mars, 1890.

Toutes autres informations et particularités de même que les conditions du dit contrat peuvent être obtenues sur application faite à M. O'Connor and H. Gg, Procureur, Ottawa, Ont.

Le G. gouvernement de Terre-neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la Colombie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. Jean Terre-neuve, qui les recevra jusqu'à 5 heures de mars, 1890.

Toutes autres informations et particularités de même que les conditions du dit contrat peuvent être obtenues sur application faite à M. O'Connor and H. Gg, Procureur, Ottawa, Ont.

Le G. gouvernement de Terre-neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la Colombie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. Jean Terre-neuve, qui les recevra jusqu'à 5 heures de mars, 1890.

Toutes autres informations et particularités de même que les conditions du dit contrat peuvent être obtenues sur application faite à M. O'Connor and H. Gg, Procureur, Ottawa, Ont.

Le G. gouvernement de Terre-neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la Colombie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. Jean Terre-neuve, qui les recevra jusqu'à 5 heures de mars, 1890.

Toutes autres informations et particularités de même que les conditions du dit contrat peuvent être obtenues sur application faite à M. O'Connor and H. Gg, Procureur, Ottawa, Ont.

Le G. gouvernement de Terre-neuve sollicite des soumissions pour la construction et la mise en opération d'une ligne de chemin de fer dans la Colombie d'environ 250 milles de long, les dites soumissions devant être adressées au Secrétaire Colonial, St. Jean Terre-neuve, qui les recevra jusqu'à 5 heures de mars, 1890.

Toutes autres informations et particularités de même que les conditions du dit contrat peuvent être obtenues sur application faite à M. O'Connor and H. Gg, Procureur, Ottawa, Ont.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. J. GORMAN, LL.B., (Successor de L. A. Ollier) Avocat Solliciteur, Notaire, Etc. —BUREAU— 101 des Rues Rideau et Sussex OTTAWA, Ont.

BELCOURT & MACCRACKEN Avocats, Procureurs, Notaires, Etc. ONTARIO ET QUÉBEC Scottish Ontario Chambers, 75, Ottawa, Ont.

O'GARA & REMON AVOCATS SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC. Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont. PIERRE DE L'HOTEL RUSSEL, 77, 79, MARTIN O'GARA, C. B. E. P. HERON.

Walker, McLean & Blanchet, AVOCATS Avocats, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, Etc. No. 34 Rue Elgin, Ottawa (EN FACE DU RUSSEL) W.H. Walker, D. L. McLean, C.A. Blanchet

GEO. McLAURIN, LL.B. AVOCAT, ETC. Bureau: 19 rue Elgin, Ottawa J. P. FISHER Avocat, Solliciteur, Etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parlement et les Départements Fédéraux, Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.

McLEOD, C. L., Avocat, Cours Fédéraux, et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa TAYLOR McVEITY AVOCAT, SOLICITEUR, ETC. —BUREAU— Scottish Ontario Chambers, Ottawa, O.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY AVOCATS, SOLICITEURS Agents pour la Cour Suprême et le Parlement Chambers Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont. McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER J. J. GODFREY

VALIN & CODE Avocats, Solliciteurs, Etc. BLOC EGAN, RUE SPARKS 104-105 Hotel Russell. Argout à référer à p. c. avec privilège de fondation en sous-let.

BRADLEY & SNOW AVOCATS, SOLICITEURS, NOTAIRES, ETC. Argout à référer à p. c. avec privilège de fondation en sous-let.

GUNDLY & POWELL Avocats, Solliciteurs, Etc. AGENTS POUR LA COUR SUPRÊME ET LES DÉPARTEMENTS. Bureau: 25 rue Sparks, en face de l'Hotel Russell Arthur W. Gundry, F. C. Powell.

DENTISTERIE ELEGANTS ATELIERS DE DENTISTE A HULL Meun d'égale même à Ottawa Le Dr B. S. Stackhouse, dentiste, diplômé du colège de Howard, Boston, licencié par la Province de Québec, vient d'ouvrir à l'établissement d'ateliers de dentiste sur la rue Principale, à Hull, en face du bureau de Poste, où il se tiendra constamment.

F. F. LEMIEUX Avocat, Solliciteur, etc. Agent pour la Cour Suprême, le Parti ment et les Départements Fédéraux, 211, rue St. Jean, Ottawa. Bureau: 743 Rue S. J. Sparks, Ottawa.

DR FISSIAULT —DENTISTE— COIN DES RUES RIDEAU ET SUSSEX —OTTAWA— Heures de bureau: de 9 à 5 heures.

Mme LETCH, 435 rue Wellington Agence pour la vente des voitures Hils Star Yastis et autres genres. Ligne de corps conf. 25 rue de commando

Mlle COLLINS A toujours un assortiment complet d'articles de mode à très bas prix, 310 rue Wellington, OTTAWA

ACHETEZ VOTRE PAIN, FARINES, PAIN DE M. LAUREN, le plus renommé de l'Ontario. 216-RUE DALHOUSIE-216

JOHN KERRIGAN PLOMBIER SANITAIRE Spéciallement recommandé pour le logement des appartements de chauffage. No 106 Rue LYON, OTTAWA

J. STEWART Argout ur provincial et ingénieur civil, bureau adossés à la pharmacie Mac-Carthy, 254 rue WELLESLEY, OTTAWA.

UNE

DE CO

PIGE

PIG

Enseigne de

RUE R

STROUD

Vendent

choix pour

nime de

livre, soit

Japon ou d

DERNIER

(Service spéc

Encore

Londres, 27—Le

ches disent que Pige

coré été arrêté. C

généralité qu'il s'est

dan ; mais l'on n

tion de la route qu

ques-uns émettent

s'est suicidé ; mais

naisait d'ent qu'

me à 65-r la vie

vement acci d

curé les moyens de

Village d'au

Vienna, 27—Le

a été entièrement

hier. Deux cent c

nes sont sans logis

région est en sbrém

épais, les pauvres

posés à de grandes

Le procureur

Londres, 27—L'o

tains cercles que le

sion Webster va ré

cher le ministère

Professionnelles, Gorman, LL.B., Solicitor, Ottawa, Ontario, Real Estate, etc.

UNE VENTE DE COUPONS CHEZ PIGEON & CO.

Enseigne de la Boule Noire

RUE RIDEAU

STROUD & Freres Vendent un Thé de choix pour le prix minime de 30cts par livre, soit du Noir, du Japon ou du Mélè.

DERNIERE HEURE (Service spécial du Canada.)

Encore Pigot, Londres, 27—Les dernières dépêches disent que Pigot n'a pas encore été arrêté. C'est l'impression générale qu'il s'est enfui à Rotterdam ; mais l'un n'a aucune indication de la route qu'il a prise. Quel que soit son itinéraire, il n'est pas homme à s'échapper. Les Times estiment qu'il est en France, et ont vu le moyen de l'arrêter.

elle avait tiré sur son mari dans un accès de jalousie, et so fit depuis d'une affection mentale. Centres Maritimes, Washington, 26—Le président a désigné Washington, comme lieu de réunion pour la conférence maritime qui doit avoir lieu le 16 mars. Presque tous les principaux gouvernements du vieux et du nouveau monde y seront représentés.

FAITS DU JOUR, Sir Charles Tupper est arrivé à New-York hier et doit être à Ottawa, ce soir.

La troupe Coquelin va commencer une série de représentations à Montréal lundi prochain.

Le président Harrison a été l'objet d'une réception enthousiaste à son arrivée à Washington ce matin.

Le comité des propriétés de la cité d'Ottawa s'est réuni, hier soir, et a refusé de louer le parc Lansdowne à la compagnie d'exposition pour toute l'année, au lieu de pour deux mois seulement.

M. Charles Langellier, député de Montmorency a sur les ordres du jour quatre interpellations au ministre au sujet des évaluateurs à la douane de Québec. Il désire savoir s'il y a des évaluateurs, et quel salaire on leur paie.

La compagnie Barnum Wire and Iron Work vient de terminer les travaux qu'elle avait entrepris pour les édifices du parlement, rue Wellington. Parmi ces ouvrages se trouvent un escalier composé de dix piliers qui sera le plus long qui soit au Canada.

An comité d'hygiène, hier soir, M. Keys, de Montréal, a soumis une invention pour détruire par le feu les vidanges de fosses d'aisance et autres. M. Keys demande \$5,000 à la cité pour le privilège de se servir de son invention. Le coût d'installation des appareils nécessaires coûterait \$120. La question est sous considération.

Le préfet de pénitencier de Saint Vincent de Paul, dans son rapport adressé au ministre de la justice, attire l'attention sur l'importance de consacrer aux prisonniers isolés l'aile qui doit y être construite. Il dit que la plus grande partie des forçats se conduisent parfaitement et plusieurs ont ainsi mérité leur liberté l'année dernière. La condition sanitaire a été excellente ; peu ou point de maladie.

M. Edwards, député de Russell, a une interpellation sur les ordres du jour pour demander à la chambre des communes. Il désire savoir quand sera soumis le rapport de l'ingénieur qui a fait l'examen de la rivière Ottawa pour constater l'état du bran de scie et déchets de bois rejetés par les scieries. Il parait que ce rapport conclut à ce que ce bran de scie et ces déchets ne nuisent pas à la navigation de la rivière, parce que les eaux hautes en favorisent la descente tous les printemps.

Dans la Capitale, Le Hérau Bessière, M. Bessière, de la ligne de steamers de ce nom, a eu une entrevue avec le ministre finance hier. Il a demandé que la subvention de \$50,000 qui avait d'abord été offerte à la compagnie et qu'elle a perdue en manquant aux conditions du contrat, fut de nouveau offerte. Le ministre a répondu que la chose était impossible, vu qu'il se proposait d'établir une nouvelle ligne allant du Canada à Liverpool.

Les White Caps au Canada, Six hommes masqués à la White Caps, sont entrés avec effraction dans la maison d'un cultivateur ivre de Ruefrew, qui avait l'habitude de maltraiter sa femme, avec l'intention de le fouetter. Le cultivateur a réussi à gagner le bois.

L'un de ces gendarmes et qu'elle a perdu le a été blessé d'un coup de revolver tiré par la femme, tandis qu'il était en train de passer par le chassai. Il tomba sur le sol où il passa la nuit. Lorsque sa femme le trouva le lendemain matin, il avait les pieds et la main gelés. Le blessé se nomme Adolphe Sauvé.

Une blessure mortelle, Il a été résolu, dans le comité de direction de l'Institut-Canadien, hier soir, que les séances publiques du Cercle des Familles de l'Institut, alterneraient avec les séances publiques de l'Université catholique d'Ottawa, afin de faciliter à tous l'avantage de profiter des travaux des deux institutions.

Par une entente arrêtée entre elles, vo ci l'ordre des séances publiques : Dimanche, 3 mars, il y aura séance du Cercle des Familles de l'Institut. Le conférencier sera le R. P. Filiatre, de l'Université d'Ottawa.

Le 10 mars séance de l'Université. Le 17. séance du Cercle des Familles—Conférencier M. Napoleon Champagne. Le 24, séance à l'Université. Le 31, séance du Cercle des Familles.

Reception de M. Monseigneur, Comme nos lecteurs le verront dans nos colonnes d'annonce, les Canadiens Français d'Ottawa, de Hill et la Pointe à Gâtineau sont piés de s'assembler vendredi soir, à la salle St Joseph, à 7 hrs p. m., pour aviser aux moyens de recevoir dignement Sa Grâce Mgr l'Archevêque d'Ottawa à son retour de Rome.

Société St Vincent de Paul, A une assemblée de la Société St. Vincent de Paul de la paroisse Ste. Anne, Ottawa, tenu dimanche après-midi 23 courant, la résolution suivante a été adoptée à l'unanimité :

Il est proposé par M. Thomas Paquette, appuyé par M. Oct. Dionne (Que la Société St Vincent de Paul, paroisse Ste Anne d'Ottawa, désire offrir ses plus sincères remerciements au Rev. M. Richer, et aux jeunes amateurs de la société du Sacré Cœur de Jésus, pour le don de la somme de \$50.50 produit de la représentation donnée dimanche soir, le 17 courant, à la salle St. Anne d'Ottawa.

La société St Vincent de Paul s'estime heureuse de pouvoir remercier publiquement les jeunes amateurs de la société du Sacré-Cœur de Jésus et leur digne directeur, le Rev. M. Richer. J. P. M. Lecourt, Président A. Morin, Sec.

Courses, Sur le lac Leamy les courses se continuent. Demain courses des poulains de trois ans et une course de chevaux de trois minutes. Nombreuses entrées dans les deux classes. Ouverture à deux heures précises. Vendredi prochain une grande course de trois milles et un course ouverte à tous.

Les entrées dans les courses free for all se termineront jeudi soir à l'hôtel Moreau.

L'affaire du meurtre de suite de l'enquête, L'enquête s'est continuée, hier soir. L'examen de Madame Cooper a duré trois heures. Il ne reste aucun jour nouveau sur la question. Il peut se résumer comme suit :

M. et Mme Heindricks, M. Rothwell et Mme Kelly, ainsi que le témoin, ont veillé ensemble jusque vers 11 heures du soir et ont pu ensemble deux bouteilles de bière.

Vers 11 heures s, M et Mme Heindricks et le témoin, Mme Cooper, sont montés se coucher en haut, et ont demandé à Mme Kelly si elle montait se coucher. Elle a répondu : Oui, dans un instant.

À ce moment-là R. thwell était couché sur le plancher dans la chambre de devant et ronflait. Mme Cooper dit qu'elle s'est endormie ensuite et qu'elle ne s'est éveillée que le lendemain matin à 9 heures, lorsque Mme Heindricks lui a dit que Mme Kelly était morte. Elle n'a pas eu connaissance que Mme Kelly et Mme Heindricks aient eu de querelle ensemble.

Elle n'a vu de sang dans l'es calier, ni sur le lit lorsque le médecin lui a montré.

Heindricks avait nettoyé l'escalier le matin. Madame Kelly était somnambule. Elle avait habitude de venir chercher chez madame Cooper. Il lui est arrivé de se coucher dans le escalier, et de se promener dans la maison pendant son sommeil.

Madame Kelly s'était déjà rencontrée avec R thwell à la maison du témoin, mais c'est la première fois que madame Cooper les a laissés tous deux se coucher dans la chambre et elle-même se coucher.

Elle n'a pas entendu de bruit pendant la nuit et n'a pas eu connaissance que d Rothwell a quitté la maison. L'enquête s'est ajournée à ce soir.

PETIT COURRIER, Les personnes désireuses de se procurer un sac portatif (sac ché) à bas marché, doivent aller chez Harwood et Lecourt, 518 rue Sussex.

Dr. Foster & Kidd, 284, rue Wellington, 10-11, rue Rideau. Achetés le pain de Turnbull Bros, 300, rue Rideau.

Surdité Guérie, Un très intéressant pamphlet illustré de 132 pages, intitulé : Traités sur la Surditè, Bruits dans les Têtes. Comme 1 volume, par M. J. L. G. et C. de Paris, Fort Franco, 6 Cts. Adresses : Dr. Nich. Leon, 30, St. John, Montréal.

Le chef du Ciel se trouve à St. Sauveur parmi les affaires de commerce qui sont traitées à l'heure de la nuit. Les affaires de commerce sont traitées à l'heure de la nuit. Les affaires de commerce sont traitées à l'heure de la nuit.

Manufacturiers de Valices, Pour avoir une bonne valise allez à la Manufacture, 518 rue Sussex.

Bains Turcs d'Ottawa, 26 Rue Albert, Mmes admises de 10 hrs A.M. à 3 hrs P.M. Mmes admises de 3 hrs P.M. à 11 hrs P.M.

Aux voyageurs de commerce, Avant de donner vos ordres, allez à la Manufacture de Valices pour vous procurer une jolie et forte valise pour échantillons, 518, rue Sussex.

Union Saint-Thomas d'Ottawa, La contribution du décès de Madam Mathias Dery, décédée le 22 février 1935, est maintenant due à la Société et sera exigible le 25 mars prochain. Par ordre, J. A. BELLEAU, Sec. Corres. ordant

AVIS, L'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Cie de Chemi de Fer de Colonisation du Lac Temiscamingus aura lieu le mardi, cinq mars, à 7 heures, à l'hôtel de ville, Ottawa, au bureau de la Compagnie, 580 rue St. J. Ottawa, pour procéder à l'élection de six directeurs pour l'année et transiger d'autres affaires d'ordre général. Par ordre du Bureau de Direction, LASSALLE GILVAYE, Sec-Trésorier. Ottawa, 19 février 1935, 918-27-34

PRIX DU MARCHÉ, VIANDIS, Bœuf par livre 10 à 12 1/2, Mouton par livre 5 1/2 à 7, Bœuf par 100 livres 4 00 à 6 50, Lard par 100 livres 7 25 à 7 75.

VOLAILLES, Poulets par couple 0 50 à 60, Dindes chaque 0 30 à 1 00, Oies 0 50 à 60, Canaris 0 25 à 30.

LAITERIE, Beurre en caisses 0 18 à 20, 5 livres imprimé 0 30 à 33, Fromage 0 94 à 1 10, (Eau par douzaines) 0 15 à 22.

DIVERS, Pommes par baril 2 00 à 2 50, Poin par tonne 14 00 à 16 00, Patates par sac 0 55 à 60, Navets par sac 0 40 à 45, Choux par douzaine 0 40 à 45, Avoine le minot 0 38 à 40, Poin 0 70 à 75.

INSTITUT - CANADIEN, CERCLE DES FAMILLES, DIMANCHE PROCHAIN, le 3 mars, à 8 hrs p.m., aura lieu la troisième séance du Cours L'écriture de l'Inst tut.

Conférence par le R. P. FILIATRE, O. M. I., C. mme à l'o dinaire, il y aura chant et musique. ENTREE : 10 CENTIMS, Ottawa, 27 février 1935.

RECEPTION DE SA GRACE MGR L'ARCHEVEQUE, Les Canadiens Français d'Ottawa, de Hill et la Pointe à Gâtineau ont prié de s'assembler vendredi à 7 hrs p.m., pour aviser au moyen de recevoir dignement Sa Grâce Mgr l'Archevêque d'Ottawa à son retour de Rome. J. CHAMARD, O. DUBOUCHE, Secrétaire, Président de la S.S.S.J.-Ble

AVIS, Toutes personnes ayant besoin d'une bonne garde malade pour s'aider à se rendre à Malars, François Dumasse au No. 701 rue St. Patrice.

Valises pour emballage faites sur ordre par Harwood et Lecourt, manufacturiers de valises, 518 rue Sussex.

N. LANDRY, Plombier Sanitaire, POSEUR D'APPAREILS A G-Z, Et d'Eau Chaud, Etc., 128 RUE RIDEAU, OTTAWA, PRIX MODERES

Essayez la SAVARINA, Remède infailible contre les vertiges, N'employez que la Savarina, putant d'autres.

N'employez que le PIN ROUGE cont le Bronchite, la Toux, et Rhumes. Plus de 10. x. plus de rhumes depuis la découverte du PIN ROUGE.

PHARMACIE S. SAVARD, Agent des célèbres Lunettes de Frank Lazarus. Prescriptions des médecins et recettes de Pharmacie soigneusement complies. Cote des rues Clarence et Dalhousie.

FERRONNERIES, Une des plus anciennes maisons commerciales de la vallée de l'Ottawa, et des mieux qualifiées sous le rapport des prix de la localité. Des articles offerts en vente.

McDougall & Cuzner, MAGASINS, RUE SUSSEX ET DUKE, CHAUDIERE, 23-11-87-88.

POUR VOTRE PHOTOGRAPHIE, ALLEY AU STUDIO, DE NAPOLÉON BELANGER, 140, RUE SPARKS, 140, OTTAWA.

Il sera heureux d'y recevoir ses amis et le public en général. Valeurs toujours bien venant et Satisfaction garantie ! Prix modérés.

Ne craint pas la concurrence, AMATEUR SPORT, Nous avons actuellement un assortiment complet d'armes à feu, appareils de pêche, articles de sport, etc. Envoyez votre adresse, nous vous enverrons notre catalogue illustré et nos listes de prix.

J. D. HUNTON & CIE, 334 Rue Wellington 334, N. B.—Peintures de toutes couleurs, prises à poser.

T. J. SEATON, Horloger et Bijoutier, Marchand de Montres d'Or et d'Argent, Pendules, Anneaux et Bijoux de la. les sortes. Tous les ouvrages sont garantis.

E. A. LEPROHON, ARCHITECTE, BUREAU : VICTORIA CHAMBERS, 2ème étage, chambre No 9, Résidence, 204 rue Daly, Ottawa.

Entrepreneur, Pommes Funebres, COURIE DE LOUAGE ET DE PENSION, J. SENECALE, Cote des rues York et Dalhousie. Etablissement ouvert jour et nuit, Ordes exécutés avec promptitude. Consolation téléphonique.

S. ROGERS & SON, Fabricateurs de Pompes Funebres et ENBAUMEURS, 15 et 17 rue St. Charles, résidence au 2ème étage, COMMUNICATIONS TELEPHONIQUES.

EMPLOYEZ, Les Peintures préparées de Howe, pures et sans égales dans le monde. Fabriquées par WM. HOWE, Fabricant de Blanc de Plomb et Peintures en couleur, 8 rue Rideau, Succursale, No. 393 Rue Cumberland.

FOURNITURES de MAISON, LISTE DES PRIX, Bryson, Graham & Cie., TAPIS TAPESTRY---30c., 35c., 45c., 50c., 65c.

TAPIS BRUXELLES---65c., 75c., 90c., \$1.00, 1.10, TAPIS FICELLE---17c., 20c., 25c., 35c., 50c., 65c., 75c., 85c.

COUVERTES BLANCHES---\$1.75, 2.20, 2.50, 2.75, 3.00, SERVIETTES DE TABLES---40c., 50c., 75c., \$1.00, 1.25.

COUVREPIEDS BLANCS---75., 90., \$1.00., 1.10., 1.25., 1.50.

BRYSON, GRAHAM & CIE, Nos 148, 150, 152 et 154 RUE SPARKS.

Demandez les Fils de Clapperton, les meilleurs, Bryson, Graham & Cie., CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL, La Route de la maille Royale, de Passagers et Fret entre le Canada et la Grande Bretagne.

La Route dite de l'Ouest et tous les points de Bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs et du Nouveau-Brux, Wick, la Nouvelle-Kosse, l'île Prince Edouard, le Cap Breton et Terre-Neuve.

D'élegants chars d'ortoir (buffe) et salons pour le jour tout neuf sont attachés à chaque train direct. Les passagers pour la Grande Bretagne ou le Continent Européen en laissant l'Oront par le train de 8 hrs. a. m. le jeudi rejoindront le Steamor de la maille océanique le samedi à Halifax.

Tous les avantages que ce porteur d s'évateurs, Réserve et Douks de premières classe sont offerts à Halifax pour l'expédition du grain et de toutes marchandises. Des années d'expérience prouvent que le chemin de l'intercolonial est le plus sûr et le plus rapide offert aux expéditeurs de fret entre le Canada et la Grande Bretagne pour sa connexion avec les steamers allant à Liverpool et Glasgow ou au retour.

Toutes informations relatives aux tarifs de transport de fret et de passagers et des billets peuvent être obtenus en s'adressant à :

R. KING, agent de billets, 27, rue Sparks, Ottawa, Ont. GEO W. ROBINSON, agent pour les passagers et le fret de l'Est, 159, rue Saint-Jacques, Montréal.

D. POTTINGER, Succursale-Général, Bureau du Chemin de Fer, } Moncton, N. B., 20 Nov. 1928 }

119 RUE RIDEAU, CLAQUES Pour Dames, 25cts 25cts 25cts, CHAS. J. BOTT,

Entrepreneur, Pommes Funebres, COURIE DE LOUAGE ET DE PENSION, J. SENECALE, Cote des rues York et Dalhousie.

Etablissement ouvert jour et nuit, Ordes exécutés avec promptitude. Consolation téléphonique.

Fabricateurs de Pompes Funebres et ENBAUMEURS, 15 et 17 rue St. Charles, résidence au 2ème étage, COMMUNICATIONS TELEPHONIQUES.

Les Peintures préparées de Howe, pures et sans égales dans le monde. Fabriquées par WM. HOWE, Fabricant de Blanc de Plomb et Peintures en couleur, 8 rue Rideau, Succursale, No. 393 Rue Cumberland.

Entrepreneur, Pommes Funebres, COURIE DE LOUAGE ET DE PENSION, J. SENECALE, Cote des rues York et Dalhousie.

Etablissement ouvert jour et nuit, Ordes exécutés avec promptitude. Consolation téléphonique.

Fabricateurs de Pompes Funebres et ENBAUMEURS, 15 et 17 rue St. Charles, résidence au 2ème étage, COMMUNICATIONS TELEPHONIQUES.

Les Peintures préparées de Howe, pures et sans égales dans le monde. Fabriquées par WM. HOWE, Fabricant de Blanc de Plomb et Peintures en couleur, 8 rue Rideau, Succursale, No. 393 Rue Cumberland.

Entrepreneur, Pommes Funebres, COURIE DE LOUAGE ET DE PENSION, J. SENECALE, Cote des rues York et Dalhousie.

FAITES FAIRE VOS PHOTOGRAPHIES, COSTUMES --- D'HIVER, Scènes appropriées. Tout de première classe.

AU STUDIO DE PITTAWAY & JARVIS, 117 RUE SPARKS, Téléphone 301, Hotel - Riendeau, Tenu sur le plan Européen et Américain, 64 RUE ST GABRIEL, MONTREAL.

Cet hôtel offre au public voyageur tout le confort désirable. La table est toujours abondamment servie des provisions de la saison, préparée par des cuisiniers français de premier ordre. Repas à toute heure. On trouvera constamment à cet établissement de confortables chambres, des vins, liqueurs et cigares de choix. JOSEPH RIENDEAU, Propriétaire.

Aux Peintres et au Public en Général, Tapissories, Peintures, Huiles, etc., Je pose les grandes vitres de chassai (Plate Glass), ESTIMATIONS FOURNIES SUR DEMAND, JOHN SHEPHERD, 227, Rue Rideau, Ottawa.

N. uvelle Boulangerie, Pain et gâteaux faits à our familles, fruits et confitures à nos malles au No. 397, rue Wellington.

JULIEN & CIE, Plombiers, Poseurs d'Appareils à Gaz à l'Eau Chaud et à la Vapeur (basse et haute pression). Tous les ouvrages sont exécutés sous notre direction. Les ordres sont remplis avec promptitude. JULIEN & CIE, 466 rue Sussex.

M. J. & P. CUILLET, EPICERIES, Coin des rues York et Cumberland OTTAWA.

P. ABERUBE & FRERE, Successeurs de P. A. B. y, commerçants de Fruits, Poissons, Huitres, Conerves, confiseries, 269 - RUE RIDEAU - 269, Cidre de pommes pur et au bol ou au galon, préparé le meilleur. Nos pommes d'hiver de choix, ne sont sur nos arbres par nulle autre. Quantité au gré de l'acheteur. Toujours en mains toutes sortes de poissons et confiseries de la saison. Une visite est respectueusement sollicitée. Téléphone No. 179.

W. O. McKAY, Importateur de Vins, Liqueurs, Cigares et Tabacs ; aussi propriétaire de 'L'HOTEL RICHELIEU' Agents pour les Commerçants de Bois, 446, 448 et 450 rue St-Jacques.

DR R. A. KENNEDY, Gradué de l'Université McGill, Montréal et membre de l'Association des Médecins et Chirurgiens d'Ontario, 215 Rue Rideau.

BALANCE, Au delà de 100 différents genres de BALANCE, A Charbon, A Foin, A Grains, A Thé, Vitrites d'exposition améliorées (Show Cases), Troirs à argent.

Conteneurs et Outils de Bouchers, Ecrivez et informez-vous des CONDITIONS DE VENTES et demandez une liste de prix. S'adresser à :

C. Wilson & Fils, 16, RUE ESPLANADE, 16, TORONTO, Ont.

EMPLOYEZ, Les Peintures préparées de Howe, pures et sans égales dans le monde. Fabriquées par WM. HOWE, Fabricant de Blanc de Plomb et Peintures en couleur, 8 rue Rideau, Succursale, No. 393 Rue Cumberland.

FEUILLETON DU "CANADA."

LE PIEGE

TROISIEME PARTIE

Honneur pour honneur.

IV

(Suite)

Tout à coup, il se met à courir dans la direction que Gauthier a prise. Le jeune homme ne peut être loin. Quelques secondes se passent il le rejoint.

Gauthier se croyant poursuivi avait voulu se cacher. Montmayeur ne lui en avait pas la tête au moment où il se souleva. Les nuages charriaient de nouveaux flocons et l'obscurité était intense.

Qui êtes-vous ? Que me voulez-vous ? Je vous demande Gauthier. Je voudrais vous parler. Qui êtes-vous encore une fois ? Regardez moi de plus près. Vous me reconnaissez.

Jean de Montmayeur ! Ah ! Il retint dans sa gorge les mots de voleur et d'assassin. Il se souvint de ce que Lucienne lui avait fait jurer.

Caudine votre sœur adoptive se meurt, Lucienne lui a dit qu'elle venait de vous voir. Elle voudrait vous embrasser avant de mourir. Lucienne et Claudine vous reconnaissent. Je me suis élané à votre poursuite.

Gauthier hésite une seconde. Il a comme le vague pressentiment d'un piège qui lui est tendu. Mais il réfléchit du côté de la cloche. L'heure lui a annoncé que Claudine était en danger. Montmayeur ne ment donc pas. Et puis, il est si près de la fabrique, quelques minutes seulement, le temps d'embrasser Claudine et de lui dire adieu.

Allons, dit-il à Montmayeur d'une voix brève, allons je vous suis. Montmayeur marche en avant d'un pas rapide. Ses yeux brillent. Un sourire erre sur ses lèvres. Ils arrivent.

Montmayeur ouvre la porte. Suivez-moi. L'escalier est obscur. Ils montent. Montmayeur se s'arrête pas au premier étage. Et cependant c'est au premier étage que se trouve la chambre de Claudine. Il monte au second. Gauthier continue de la suivre.

Montmayeur ouvre une porte. Entrez ! Gauthier fait deux pas et se trouve dans une chambre obscure. Il s'arrête. De nouveau lui revient le pressentiment qu'il a eu tout à l'heure.

Montmayeur resta long-temps silencieux. Que va-t-il dire ? Il s'est croisé les bras. Il est étrangement pâle. Réponds donc. Tu vois bien que je sais tout. Ah ! montre... comme tu sera châté.

Calmez-vous, monsieur Bourrelle, je vous amène chez moi, non pas pour vous faire voir Claudine. Pourquoi ? Pour discuter ! Di culer, misérable ! Ta vue me soulève le cœur. Je lis ton crime sur ton visage ! Et si brave que je sois, je jure ton âme si basse, si criminelle, si prête à tous les forfaits que j'en suis malgré moi épouvanté.

Il met les mains sur ses yeux. Et cet homme, murmure-t-il, cet homme a eu le courage, à deux pas du cadavre de sa victime de suivre une à une, les péripéties de l'enquête ! Horrible !... Car je rappelle bien ton odieuse figure. Je sais maintenant pourquoi de ce jour-là, instinctivement, je t'ai haï... Ah ! misérable ! misérable ! Et tout à coup, s'attendrissait au souvenir de cette nuit.

Mon pauvre père ! mon pauvre père ! Ah ! tu n'as pas eu de peine à te tuer, il ne s'est pas défendu... Il était si faible ! Un enfant aurait eu raison de lui ! Ses poings se serrèrent.

Le jour où tu monteras à l'échafaud blême et suant ton angoisse je serai près de toi, Montmayeur. Je ne te quitterai pas. Et tu emporteras mon regard et mon sourire de vengeance dans l'éternité. Montmayeur laissait passer ce flux de paroles.

Il retint impassible. Il n'avait pas décroisé les bras. La nuit commençait à s'éclaircir au loin des lueurs de l'aube. La lumière de la bougie y à l'éclair. C'était l'aurore.

Gauthier tressaillit. Il lui fallait partir. Il s'approche de Montmayeur. Je m'en vais dit-il, parce qu'il le faut, parce que le devoir m'appelle. Mais la guerre finie, et ce sera sans doute bientôt, si quelque balle prussienne ne m'a pas tué dans la journée qui commence tu me rattras. Je m'attacherai à tes pas jusqu'au jour de ton châtiment.

Il alla vers la porte, voulut l'ouvrir. Elle était fermée. La clef n'était pas sur la serrure. Il regarda Montmayeur, indécis, ne comprenant pas et revint à la porte, contre laquelle il donna un vigoureux coup d'épaule.

Elle était solide et massive. Il ne l'ébranla même pas. Qu'est ce que cela veut dire ? demanda-t-il enfin. Montmayeur souriait. Et désignant la porte :

Vingt hommes plus robustes que vous ne l'ébranleront pas, dit-il ; n'usent donc pas vos forces contre elle, ce serait inutile. Ouvrez-la donc... Je te l'ordonne... Il faut que je regagne les lignes françaises... Voici le jour... Tout à l'heure je ne le pourrai plus... Je trouverai des soldats allemands à chaque pas... Et tout à l'heure aussi à mon bataillon où j'ai laissé mes armes et mon sac, on s'apercevra de ma disparition.

Peu n'importe... regarde aussi cette fenêtre... Elle est protégée par des barreaux dont tu ne viendras pas facilement à bout. Tu ne peux donc sortir que par la porte ou la fenêtre. Ces deux sorties, seules, existent. La porte, tu en as essayé la solidité. Quant à la clef, la voici, mais je suis plus fort que toi. Ne tente pas de me la prendre. Reste donc à la fenêtre. Je vais te l'ouvrir.

PLOMBAGE CHAUFFAGE et TOITURES

F. G. JOHNSON & CIE

Ingenieurs et poseurs d'appareils de chauffage, de travail en fer, en plomb et travaux en cuivre. Chantiers en cuivre, Valves, Aspirateurs et Bouillottes. Wrenches, Asbestos, Caoutchouc, nettoyeurs de tubes nationaux. Peuvent recevoir les tuyaux à vapeur et les bouillottes.

658, RUE SUSSEX, 568 En face de la rue George.

GEORGE COX

LITHOGRAPIE, GRAVEUR, CLICHEUR et MEDAILLEUR 85 RUE METCALFE OTTAWA, ONTARIO

LAURENT DUBAMEL

Assortiment complet des meilleures viandes du marché d'Ottawa. En gros et en détail : mouton, porc, saucissons, etc. Comme par le passé, M. Dubamel se fera un devoir de satisfaire les pratiques qui voudront honorer de leur bien-être nos entreprises.

JOS. FORTIER

ÉPICERIES EN GÉNÉRAL Coût des rues Cumberland et Clarence. Constantement en magasin les épicerie, thés et cafés de toutes sortes à des prix raisonnables. Veulent d'ouvrir ce nouveau poste de commerce le sous-général sur l'encouragement du public.

AVIS SPECIAL

Avant d'être engagé dans un travail plus rude que les autres, les hommes doivent se faire un abonnement de 3 mois à l'avance. Monnaie en Mars et en Juin aux prix coutants.

Atelier de Marbre et Granit de la Cité R. BROWN, Prop. 26 rue York

CHS. DES JARDINS, AGENT D'ASSURANCE ET COURTIER Hotel RUSSELL, No 26 rue SPARKS OTTAWA

Représente la CITIZEN, département du Feu, la Vie et des Accidents; ainsi qu'agent pour plusieurs Compagnies Anglaises de première classe.

Capital réuni: \$40,000,000 Marchand de Boyux à l'indienne et toutes espèces de marchandises en caoutchouc commandées reçoivent une attention immédiate.

M. Desjardins donne une attention toute spéciale aux affaires d'assurance.

Solution d'Antipyrine de TROUETTE CONTRE Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphyseme, Goutte, Rhumatisme, Sciaticque et DOULEURS en général.

LINIMENT GENEAU 35 ANS DE SUCCÈS Seul TOPIQUE remplaçant le FEE sans douleur ni chute de poil. Adopté par les vétérinaires renommés; éleveurs, entraîneurs, etc.

Intéressante Découverte Brevetée PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DELICIEUSES)

Avis aux Consommateurs Les PRODUITS de la PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND 207, rue St-Honoré, à PARIS

Vin & Sirop de Dusart

Le Lacto-Phosphate de chaux contenu dans le SIROP de DUSART est le plus puissant des réparateurs. Il raffermi et redonne le ton à des enfants débilités; rend la vigueur et l'activité aux adolescents; moue et tonifie les personnes âgées; est l'agent le plus efficace pour combattre l'asthme, l'oppression, la toux nerveuse, les catarrhes, l'œdème, etc.

Le SIROP de DUSART, supportant leur état sans fatigue et sans vomissements et donne le jour à des enfants plus vigoureux. Le Lacto-Phosphate de chaux enrichi le lait des nourrices et garantit les enfants contre la diarrhée et les maladies de croissance. Par son influence, la digestion se fait sans fatigue et sans constipation.

Le VIN et le SIROP de DUSART rétablissent l'appétit et les forces des convalescents, et conviennent dans tous les cas de fatigue et d'épuisement du corps humain.

ASTHME CIGARETTES INDIENNES

MATICO de GRIMAULT & CIE INJECTION MATICO de GRIMAULT & CIE

MALADIES DES ENFANTS SIROP de RAIFORT IODE

SANTAL DE MIDY

Vin & Peptone

MALADIES DE POITRINE SIROP d'HYPOPHOSPHATE DE CHAUX

ATELIERS TYPOGRAPHIQUES

"LE CANADA" JOURNAL QUOTIDIEN et HEBDOMADAIRE

BUREAUX 414, 416 RUE SUSSEX.

ATELIERS 116, RUE ST PATRICE OTTAWA

D. L. BEAUDET

COIN DES RUES BAY et FLORENCE, OTTAWA

MANUFACTURIERS DE Cadres d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plancher, Bois à lambriser, Meubles, etc., etc. Bois de charpente préparé constamment en mains.

Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement

Ouvrage de première Classe garanti. Communication téléph. niques. BUREAU A LA VILLE: No. 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

VENTE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT.

HARRIS & CAMPBELL

Manufacturiers et Importateurs de Meubles

Appellent l'attention de leurs nombreux clients et le public en général sur la

Grande Vente pour cause de Déménagement

Qui aura lieu avant qu'ils transportent leur entrepôt au: COIN DES RUES O'CONNOR ET QUEEN

LE 1er NOVEMBRE.

Le plus Beau et le plus Vaste Entrepot de Meubles

Est maintenant vendu à une

REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT

(Argent comptant.)

Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.

HARRIS & CAMPBELL,

RUE O'CONNOR (pres la Rue Sparks,)

AVIS! Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de quincailleries et ferronneries, c'est

CHEZ THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau

P.S.—1,000 paires de Patins de toutes les grandeurs; 1,000 Châquettes pour Sleigh; Venues et vendues par vos-mêmes.

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE

S. LEVEILLE PROPRIETAIRE.

Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc. Étant arrivés de Chicago et des autres villes américaines nous avons pu être de grandes connaissances dans nos arts, nous sommes en mesure de garantir une fabrication. Nos ouvriers sont tous des plus habiles et travaillent sous notre direction; les matières employées sont-elles les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très réduits.

56 RUE DALY - - 19 ET 21 RUE STEWART

COMPAGNIE MANUFACTURIERE DE E. B. EDDY

(LIMITÉE) ÉTABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPORÉE EN L'ANNEE 1883

HULL, P.Q. MANUFACTURIERS et MARCHANDS en GROS;

Bois de Charpente, Portes

Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc. Seaux, Baquets, Planches à Laver, Boîtes et Caisses d'Emballage.

ALLUMETTES, "TELEGRAPHE" de Première Qualité.

Fourrures à Reduction

Grande réduction dans les Casques en Loutré, Mouton de Perse, Seal, Castor, Etc

Pelleis, Dolmans, Beas, Etc Etc Peaux de buffes, de chèvre, loup-cerviers, etc., chez

JOSEPH COTE MANCHONNIER

114 RUE RIDEAU, OTTAWA.

SALLE DE VARIETES

Secrétaire, Bibliothèques, Chaises hercyniennes, Chaises d'Inde Chaises en Empire, Arme de bienneté de salon, de chambre à coucher, Sofa, Canapes, lits, tapis de seconde main, Tapis de soies et de laineux, Sidioux et peaux. Miroirs, en un tout ce qu'il faut pour meubler une maison. 632 & 634 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDEN

[N.B. Peaux de toutes sortes.]

Publié par le... 10ème ANNÉE... PRIX DE L'...

Paris, 27—M. le... situation est dit... mal prochain...

Aux termes de... Bourbon et de... et leur héritier...

Paris, 27—M. le... vient de prés... un projet de loi...

Paris, 27—M. le... vient de prés... un projet de loi...

Paris, 27—M. le... vient de prés... un projet de loi...

Paris, 27—M. le... vient de prés... un projet de loi...

Paris, 27—M. le... vient de prés... un projet de loi...

Paris, 27—M. le... vient de prés... un projet de loi...

Paris, 27—M. le... vient de prés... un projet de loi...